
En 2017, 4,5% de femmes composaient le GPSR

Marlène, 33 ans, agente de sécurité au sein du GPSR, le Groupe de protection et de sécurité des réseaux de la RATP



Très rapidement après mon Bac pro, j'ai voulu m'engager au sein des Forces armées. J'ai travaillé deux ans au sein de l'Armée de terre et six ans dans l'Armée de l'air. Ce qui m'a attirée, ce sont les valeurs militaires, et notamment le dépassement de soi, l'esprit d'équipe, la cohésion. Au bout de huit ans, j'ai eu besoin de stabilité et j'ai décidé de mettre à profit mon expérience dans un métier de la sécurité. Mes principales missions au sein de la RATP sont la protection des personnes et des biens et la lutte contre la fraude. Je participe à des opérations conjointes avec les équipes de contrôle, la Police et la Gendarmerie. Chaque jour, après la perception de l'arme, nous faisons le point sur ce qui s'est passé la veille sur le réseau puis nous partons sur le terrain. Nous fonctionnons par équipe de trois à quatre personnes.

En tant que femme, je pense qu'il est important de s'affirmer et de rester soi-même ! Et il faut avoir du caractère ! Au sein des équipes, les femmes ont un vrai rôle à jouer, en désamorçant des conflits par le dialogue.

Avec les collègues, cela se passe très bien. Moi je n'ai jamais eu de problème et si besoin, l'encadrement répond présent. La seule différence, si différence il y a, pour une femme dans ce métier, c'est la force physique. Ce qui me plaît, c'est de sécuriser les voyageurs. Quand j'interviens sur un vol à l'arraché ou une agression, je me sens vraiment utile ! C'est un service qui est essentiel pour la RATP. Il faut aussi avoir beaucoup de sang froid car nous avons une vraie responsabilité envers les voyageurs. Pour moi, c'est un métier unisexe, pas commun c'est vrai, mais j'invite les femmes à se lancer !